Introduction

Iulian TOMA, Université Brock

Ce dossier spécial de *Voix plurielles* se propose d'attirer l'attention sur une branche de la francophonie mondiale peu explorée dans le cadre des études francophones, à savoir les discours engendrés après la chute du « Rideau de fer » par l'interaction entre les cultures de l'Europe Centrale et de l'Est et celles des pays occidentaux de langue française. Distincts des discours francophones produits dans un contexte postcolonial, ceux-ci s'individualisent sur la toile de fond de la destinée commune des pays ayant fait partie du Bloc de Est et de l'Union Soviétique, qui s'engagent dans la transition vers la démocratie et sont confrontés au phénomène de l'émigration tout en affirmant, la plupart d'entre eux, leur européanité. Parmi les thèmes qui configurent ces discours portés, entre autres, par la littérature et le cinéma européens contemporains, se distinguent : la dénonciation des pratiques déshumanisantes du totalitarisme communiste, l'exhibition de la spécificité socio-culturelle des pays libérés de la tutelle de ce régime politique, la représentation des obstacles et désarrois inhérents à la condition migrante et le questionnement identitaire.

Ce versant de la francophonie culturelle qu'on pourrait baptiser « post-soviétique », en vertu bien évidemment de la référence constante au passé communiste, regroupe bon nombre d'œuvres littéraires et cinématographiques produites par des auteurs originaires de cet espace européen ou bien exprimant un intérêt pour les pays qui le composent. On retrouve parmi les noms d'écrivains ceux de Valeri Afanassiev, Dimitri Bortnikov, Velibor Čolić, Beata de Robien, Luba Jurgenson, Liliana Lazar, Rouja Lazarova, Maria Maïlat, Andreï Makine, Bessa Myftiu, Marius Daniel Popescu, Brina Svit, Dumitru Tsepeneag, etc. Parmi les réalisateurs on peut mentionner Šarūnas Bartas, Pascal Bonitzer, les frères Dardenne, Claire Denis, Tony Gatlif, Michael Haneke, Krzysztof Kieślowski, Isabelle Mergault, Radu Mihaileanu, Eva Pervolovici, etc.

Les textes qui forment ce dossier spécial abordent différents aspects de la francophonie post-soviétique soit dans une perspective synthétique ou descriptive (les articles de Joanna Nowicki, Axel Boursier et Iulian Toma), soit selon une approche analytique (l'article de Mario Adobati), soit encore sous une forme syncrétique, à travers le dialogue (l'entretien réalisé par

Anna Lushenkova avec l'écrivaine Luba Jurgenson). L'effort commun de tous ces textes consiste à problématiser la notion de « francophonie post-soviétique », à essayer de circonscrire la réalité qu'elle recouvre tout en pointant la complexité irréductible de celle-ci et sa résistance à la conceptualisation. Ce sur quoi s'accordent les réflexions recueillies dans ce dossier, c'est que l'adjectif « post-soviétique » désigne avant tout une période historique et une réalité sociopolitique ; à partir de 1989, ce n'est plus l'exil mais le statut d'immigrant qui définit la présence bulgare, hongroise, roumaine, russe, tchèque ou autre en France, Belgique, Suisse ou Luxembourg ; c'est à partir de ce moment-là également que se tissent et se consolident entre ces deux groupes de pays des liens culturels relevant de la francophonie institutionnalisée. Après la dissolution des régimes communistes donc, les contacts dans l'aire de la francophonie entre ces deux espaces européens se multiplient et se diversifient. Ce sont les discours émanant de cette nouvelle configuration sociopolitique et culturelle de l'Europe qui forment la francophonie post-soviétique.